



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique

Université Amar Téliidji-Laghouat- Faculté des Lettres et des
Langues
Département des Lettres et de Langue Française LMD

Mémoire pour l'obtention du diplôme de Master Spécialité :
Littérature et Civilisation.

Présenté par

M^{lle} Tayeb hadj aissa zineb

Titre :

Etude des personnages dans le roman le
sel de tous les oublis de YASMINA
KHADRA

Mémoire soutenu publiquement le,

Devant le jury composé de :

M. BOUGHETLEDJ Samira	MAA, université de Laghouat	Président
M^{me} KHEDRANE Aicha	MAA, université de Laghouat	Examineur
M. ARABI Abderahim	MAA, université de Laghouat	Rapporteur

Année universitaire : 2020/2021.

Dédicace :

En signe de respect et de reconnaissance, je dédie ce modeste travail à :

À ma mère qui a fait de moi la personne que je suis devenue aujourd'hui et qui a joué le rôle du père avant d'être ma mère.

À mes chers frères, à mes chères sœurs, à mes chères copines et à tous les membres de ma famille qui ont été d'un support indéniable.

À tous mes enseignants qui m'ont appris beaucoup de choses dès la primaire jusqu'à l'université.

À toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la préparation de ce travail.

Remerciements :

Je tiens à remercier :

Je remercie Dieu le tout puissant qui m'a donné la force et la volonté pour accomplir ce travail de recherche malgré les difficultés rencontrées.

Je tiens à remercier Mon directeur de recherche M. ARABI Abderrahim qui m'a soutenu pendant l'élaboration de ce mémoire, ce travail n'aurait pu être achevé que grâce à ses précieux conseils, son humanisme et sa patience.

Les membres du jury qui nous ont accordé l'honneur et le privilège d'examiner ce travail de recherche.

Tous les enseignants du département de français qui ont contribué à ma formation.

Table des matières

Dédicace

Remerciement

Introduction	1
--------------------	---

Chapitre I

Eléments paratextuels du roman

1. Le paratexte	4
2. Les types du paratexte :	5
2.1. Le péritexte :	5
2-1-1- La première de couverture :	6
2-1-2- La quatrième de couverture :	8
2-1-3- Le Nom de l'auteur :	9
2-1-4- Le titre du roman :	11

Chapitre II

Approche narratologique et présentation des personnages

1. Qu'est-ce qu'un personnage :	14
1.1 présentation du personnage principal :	15
1-2- présentation des personnages secondaires :	15
2. Le cadre spatio-temporel :	18
2.1. L'espace :	18
2.2. le jeu de la temporalité :	21
2.2.1. le moment de la narration :	22
2.2.1.1. La narration ultérieure :	22
2.2.1.2. La narration antérieure :	23
2.2.1.3. La narration simultanée :	23
2.2.1.4. La narration intercalée :	23
2.2.2- L'ordre :	24
2.2.3. la vitesse de la narration :	25

2.2.4. la fréquence :.....	27
3. l'instance narrative :.....	29
3.1. la voix narrative :.....	29
3.2. la perspective narrative :.....	30

Chapitre III

Les approches théoriques et les portraits physiques et moraux des personnages

1. Les approches sémiologique, psychanalytique et sociocritique :	33
1.1 L'approche sémiologique :.....	33
1.2. La psychanalyse et la littérature :	35
1.3. La psychocritique :	37
1.4. La sociologie de la littérature :	38
1.5. La sociocritique :	39
2. Qu'est-ce-qu'un portrait ?.....	41
2.1. le portrait physique :.....	41
2.2. Le portrait moral :.....	45
Conclusion.....	55

Les références

Annexes

Résumé

Introduction

La littérature est un art qui par lequel nous pouvons voir les choses d'une manière différente, elle est la production de la pensée de tout écrivain, c'est elle qui pousse le lecteur à travailler son imaginaire, elle nous prend dans un voyage dans le monde entier sans même bouger de notre place, elle est aussi le miroir qui reflète la société telle qu'elle est, sans maquillage, surtout au XXème siècle, la littérature était le moyen qui décrit la réalité d'une société avec ses traits et ses défauts et tout cela à travers le roman.

La littérature algérienne de langue française était le moyen par lequel les écrivains algériens ont pu transmettre leur message au monde, décrire leur pays, la souffrance et la douleur de leur peuple, ils ont pris la plume comme une arme pour défendre la cause algérienne tout durant la guerre.

Mais après l'indépendance le contexte a changé, les buts ne sont plus les mêmes, les thèmes traités dans les textes ont changé, il y'en a qui ont choisis la politique comme thème dans leur œuvre, d'autres qui ont choisis l'écriture féminine, aussi les sujets tabous dans la société.

Des années après l'indépendance, il vient la période de la décennie noire, la guerre civile en Algérie où les écrivains ont sacrifié leurs plumes afin de mettre l'accent sur cette terrible période et la décrire.

Yasmina KHADRA ou bien Mohamed Moulleshoul, cet écrivain algérien de langue française a choisi cette période dans laquelle il était témoin comme objet d'écriture où il a traité les thèmes du terrorisme et de la violence dans presque tous ces premiers romans, tel que (double blanc, Gallimard, 1995. Morituri, Gallimard, 1997. La part du mort, Gallimard, 2004.).

Par la suite, cet écrivain a changé de thématiques en traitant les problèmes politique dans ses écrits, tel que (Les hirondelles de Kaboul, Julliard, 2002. L'attentat, Julliard, 2005.).

Mais cette fois ci, et dans son roman *Le sel de tous les oublis* et pas comme ses habitudes, KHADRA a changé carrément ses thématiques en traitant le thème de la solitude, l'obscurité, les problèmes de couple et surtout dans une société Algérienne, la place de la femme dans cette société, il a même parlé d'une période dans son pays qu'il n'a jamais évoqué dans ses romans, celle de l'Algérie après l'indépendance.

Nous pouvons dire que cela nous a motivé à choisir de travailler sur ce corpus, un nouveau roman, donc peu de travaux et même des nouveaux thèmes traités et un nouvel espace.

Dans une société qui vient de se construire après une longue guerre, la naïveté, l'ignorance, la pauvreté et même l'espoir de son peuple, cela ce qui nous pousserons à avancer la problématique suivante :

Nous nous interrogerons sur les effets de cette société sur les personnages du roman, sur leur psychologie et leur pensée.

Un ensemble d'hypothèses de travail nous permettra d'amorcer les réponses à ces interrogations.

- Peut-être ces personnages ont changé de comportement : du positif vers le négatif.
- Peut-être qu'ils deviennent solitaires et agressifs ?
- Peut-être qu'ils deviennent malheureux ?

Notre travail sera organisé en trois chapitres qui sont mélangés entre théorique et pratique, dans le premier chapitre nous allons essayer de faire une étude paratextuelle du roman afin de prendre un ensemble d'informations qui peuvent nous aider à répondre à notre problématique.

Puis, dans le deuxième chapitre nous allons faire une sorte de présentation du personnage principal et des personnages secondaires, nous allons aussi mettre l'accent sur la notion du temps et de l'espace dans le roman et nous terminerons notre deuxième chapitre avec l'instance narrative.

En dernier lieu et dans le troisième chapitre, nous allons aborder les théories de la psychocritique et la sociocritique dont nous aurons besoin dans notre travail et le dernier point sera opter sur le portrait physique et moral des personnages.

Puis, nous ferons une conclusion générale qui va à son tour montrer les résultats de notre travail de recherche.

Chapitre I :
Eléments Paratextuels du roman.

Dans ce chapitre nous nous choisissons de faire une étude paratextuelle sur notre corpus afin d'interpréter et d'expliquer tout ce qui concerne le hors-texte, en parlant de toutes les informations qui aident le lecteur à identifier ce qui l'attend dans ce texte.

1. Le paratexte

La première rencontre avec une œuvre serait d'abord avec son paratexte qui est un élément nécessaire pour déterminer l'identité de cette dernière (sa nature, son genre, le nom de son créateur ... etc.)

Gérard GENETTE a défini le mot paratexte comme : « *l'ensemble des éléments entourant un texte et qui fournissent une série d'informations.* »¹ Donc, il contient toutes les informations qui ont une relation avec la teneur du texte.

Dans n'importe quelle œuvre littéraire, il est impossible de trouver un texte écrit sans l'indication de son auteur ou bien de son titre, ces éléments qui ont un rôle très important pour la lecture et la compréhension du texte font partie des éléments paratextuels, ces derniers, leur rôle est très important parce que le lecteur avant de lire le texte doit passer par son paratexte qui est le lien entre ce dernier et le texte lui-même, bien plus, le paratexte aide les lecteurs à avoir des idées initiales qui rendent facile l'entrée au texte à travers ses données périphériques.

De ce fait, un texte littéraire ne peut jamais exister sans son paratexte. De même, le lecteur a besoin d'un intermédiaire qui l'aide à avoir des connaissances concernant le texte, donc, ce dernier n'est plus connu que par son paratexte, cet intermédiaire prépare le lecteur à réceptionner et interpréter le texte afin de construire des hypothèses et des idées initiales, il précise aussi le choix du lecteur de lire ou de ne pas lire le texte, comme ça nous pouvons dire que c'est le moment d'avant la lecture de l'œuvre.

Les éléments paratextuels aident le lecteur à prendre des idées concernant le texte donné et cela juste à travers la lecture de la jaquette (première et quatrième de

¹ Gérard GENETTE, Seuil, Paris, Ed: Seuil, 1987, p8.

couverture et les éléments qu'ils les accompagnent), ces derniers sont comme des signes au service du lecteur qui lui permettent d'entrer dans le texte.

En somme, le paratexte est le périphérique du texte où il englobe tout ce qui l'entoure des écritures et des couvertures qui nous permettent de découvrir le texte sans le lire.

2. Les types du paratexte :

Gérard GENETTE divise le paratexte en deux catégories : « le péri-texte » et « l'épi-texte ». Il le qualifie ainsi : « paratexte = péri-texte + épi-texte »¹. Ce schéma illustre bien les composantes de ces deux catégories :

Paratexte

Péri-texte	Épi-texte
Titre, sous-titre, préface, postface, Prière d'insérer², avertissement, Epigraphe³, dédicace, notes, quatrième de couverture.	Critiques, entretiens avec l'auteur, Correspondance, journaux intimes ...etc.

Dans notre travail, nous allons mettre l'accent sur un seul type de paratexte qui est le péri-texte.

2.1. Le péri-texte :

Le péri-texte, c'est le premier type du paratexte, il est l'ensemble des informations qui entoure le texte tel que le titre, le nom de l'auteur, le résumé, etc. Nous pouvons aussi le définir comme : « *Ensemble des éléments textuels d'accompagnement d'une œuvre écrite (titre, préface, dédicace...est) désigné à aider le lecteur.* »⁴

¹ <https://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/paratexte.php>(consulté le 16-04-2021 à 22:25)

² « Notice sur un livre et son auteur ; encart imprimé contenant des indications sur un ouvrage et qui est joint aux exemplaires adressés à la critique. » (Grand Robert de la langue française.).

³ « Courte citation placée en exergue au début d'un livre ou d'un chapitre. »

⁴ <https://fr.wiktionary.org/wiki/p%C3%A9ritexte> consulté (le 19-04-2021 à 20:45)

Donc, il est en relation avec tout ce qui touche le paratexte d'un texte et même de son contenu.

Nous allons maintenant présenter une étude péritextuelle sur notre roman « *Le sel de tous les oublis* » dans le but d'interpréter le sens véhiculé pour mieux comprendre le contenu de notre corpus. Autrement dit, nous allons analyser l'extérieur du roman (éléments périphériques) pour avoir une idée sur ce qu'on va trouver à l'intérieur même de ce corpus.

2-1-1-La première de couverture :

La première de couverture est la première page extérieure d'un livre, elle est appelée aussi plat de devant, elle comporte plusieurs éléments paratextuels tel que le titre du roman, l'auteur, la maison d'Édition et le genre. elle est comme le miroir d'un roman littéraire car elle reflète les éléments se trouvent à l'intérieur de ce dernier.

Nous pouvons dire qu'elle est le lien entre l'écrivain et ses lecteurs pour connaître la nature de son œuvre car elle vient d'informer le lecteur et lui donner des indications concernant le contenu de cette dernière, aussi à travers ses éléments elle attire l'attention du lecteur en créant chez lui une curiosité qui le pousse à lire l'œuvre et la découvrir.

Cette page est importante par rapport au sens de l'image qu'elle apporte, ainsi que le titre écrit, ce dernier qui porte une telle ou telle signification par laquelle il peut résumer le contenu du roman, il est donc comme un mot clé qui aide le lecteur à anticiper ou à comprendre peut-être le thème ou bien les événements de l'histoire, aussi le nom de l'auteur mentionné dans la première de couverture, il est un autre indice qui précise peut-être le style de son écriture et les différentes thématiques qu'il peut aborder.

Pour la première de couverture de notre roman "Le sel de tous les oublis", nous remarquons d'abord, en haut presque au milieu le prénom de l'écrivain Yasmina qui est écrit en rouge en petit format, suivi par son nom KHADRA, écrit en grand format, et puis nous trouvons le titre du roman écrit en noir sous le nom de l'auteur

« Le sel de tous les oublis » et juste en bas il y a le genre de l'œuvre écrit en petite format `` Roman ``.

En bas de la couverture, nous remarquons qu'il y a le nom de la maison d'édition mentionnée, c'est "CASBAH" écrit en gras, il s'agit d'une édition algérienne.

Pour les couleurs qui occupent et dominent la première de couverture, nous avons trois couleurs majeures : le blanc, le bleu et le noir. En ce qui concerne le blanc, il est le symbole de la pureté, de l'innocence et même du calme : « *Le blanc représente principalement des valeurs positives comme la pureté, l'équilibre ou l'innocence. Il nous fait penser au calme, à la paix et à la sérénité.* »¹ Il peut se référer à la vie du personnage principal du roman avant l'événement qui l'a changé, c'est-à-dire qu'il peut porter quelques traits comme par exemple la pureté et l'innocence et le calme dans la vie de « Adam Nait Gacem » le personnage principal, avant la trahison de sa femme.

Pour le bleu, il nous fait penser à la nature et à l'infini : « *La couleur bleue nous rappelle tout d'abord la nature et l'infini puisqu'elle nous fait penser directement à la mer et au ciel.* »²

Cette couleur est symbole de la paix, le calme mais aussi elle a des significations négatives telle que la sensibilité et la mélancolie : « *Le bleu est une couleur qui symbolise la paix, le calme, la sérénité, la fraîcheur mais aussi la sensibilité.* »³ d'un côté nous pouvons dire qu'il s'agit peut-être de l'état d'esprit que cherche le personnage principal après la trahison de sa femme et d'un autre coté, son état après cette trahison.

Pour le noir généralement il a des connotations négatives : « *Le noir est une couleur terne qui symbolise des valeurs plutôt négatives. Le noir nous fait penser à la peur,*

¹ <https://www.toutes-les-couleurs.com/signification-des-couleurs.php> (consulté le 16-04-2021 à 22:00h)

² ipid

³ ipid

à l'angoisse, à l'inconnu, à la perte, au vide et à la mort. »¹ Cela peut se référer au personnage principal Adem qui est devenu probablement une personne malheureuse et qui souffre peut-être de la solitude, ou bien de l'angoisse.

En fait quand nous voyons cet espace blanc avec des taches bleues et noires avec l'encre nous pensons directement à la vie du personnage principal et son vécu et peut-être les traces laissées par les autres dans sa vie, autrement dit, des mauvais souvenirs, des sentiments ou bien des événements qui ont laissés une trace dans la vie du personnage plutôt sur lui-même.

Ce qui caractérise la première de couverture c'est bien cette image où nous trouvons seulement deux personnes qui montent des chevaux l'un en face de l'autre.

Nous remarquons que le premier personnage à gauche est plus grand de taille que le deuxième, il porte un sac à dos avec un chapeau sur sa tête, le deuxième personnage à droite est un peu plus petit par rapport à l'autre.

En observant cette image nous pouvons dire que peut-être ils seront tous les deux touchés par l'histoire de ce roman.

Cette image représente peut-être le personnage principal « Adem Nait Gacem » et un autre personnage aussi important, ce personnage s'appelle « Mika », celui qui va l'accompagner durant cette aventure.

2-1-2-La quatrième de couverture :

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure d'un livre, son verso, sur cette page nous pouvons trouver un petit résumé du roman ou bien un extrait et des informations sur l'auteur, elle est la suite de la première de couverture où elle l'accomplit, Gérard GENETTE a mis l'accent sur son importance : « *le dos de couverture, emplacement exigü mais d'importance stratégique évidente, porte généralement le nom de l'auteur, le label et le titre de l'ouvrage* »², nous constatons donc et à travers les informations données par cette dernière (le titre, le

¹ ipid

² Gérard GENETTE, op. Cit.p31.

résumé ... etc..) qu'elle vise à éveiller la curiosité du lecteur, donc elle est comme la première de couverture où elle a une fonction illustrative du contenu du roman.

Dans notre roman *Le sel de tous les oublis*, nous remarquons que la quatrième de couverture est en rouge et en haut de la couverture nous trouvons le nom de l'écrivain Yasmina KHADRA, écrit en blanc, et juste en bas du nom il y a le titre du roman écrit en blanc aussi, il est suivi d'un petit résumé donné par la maison d'édition.

Ensuite, il y a un petit passage qui donne un aperçu sur l'écrivain ou bien une petite présentation concernant les romans de ce dernier (ses œuvres, l'adaptation de ses romans au théâtre et au cinéma), ce passage est accompagné d'une photo de l'écrivain Yasmina KHADRA pour le présenter à ses lecteurs.

Tout juste en bas, nous remarquons qu'il y a à gauche le nom de la maison d'édition "CASBAH" écrit en gras, en couleur blanc suivi du code de réponse rapide, nous trouvons aussi le code barre mentionné à droite de la couverture avec le prix du livre.

2-1-3-Le Nom de l'auteur :

L'auteur dans la critique littéraire est un élément très important pour la création d'une œuvre littéraire car ce dernier, il est parmi les éléments interdépendants de la littérature « auteur/œuvre/lecteur »¹ L'auteur représente le point de départ du fondement de n'importe quelle œuvre littéraire, il est toujours l'élément essentiel dans le péri-texte : « *le nom de l'auteur remplit une fonction contractuelle d'importance* »² . Sans auteur il n'aura jamais une œuvre ni un lecteur ni une critique littéraire.

¹ Cité dans les Cours « Théories de la critique littéraire » du Dr. Chahrazade Lahcène, année Universitaire 2018-2019.

² Gérard GENETTE, op. cit. P216.

Notre roman « le sel de tous les oublis » est le produit d'un écrivain algérien connu dans le monde entier où la plupart de ses œuvres sont traduites en 49 langues dans plus de 50 pays, nous parlons ici de l'écrivain Yasmina KHADRA.

-Qui est Yasmina KHADRA ? :

Yasmina KHADRA ou bien Mohammed Moulessehoul, cet écrivain algérien est né le 10 janvier 1955 dans le Sahara algérien plus exact à Kenadsa dans la Wilaya de Bechar, à l'âge de neuf ans et en 1964, il est inscrit par son père dans l'école nationale des cadets à Tlemcen pour suivre le même parcours de son père qui était aussi un officier de l'ALN (armée de libération nationale).

Yasmina KHADRA c'est le pseudonyme de Mohamed Moulessehoul il l'a adopté pour éviter les problèmes de censure en Algérie, ce pseudonyme contient les deux premiers prénoms de son épouse Yasmina Khadra Amel, mais en 2001 quand il est parti en France il a dévoilé son vrai nom, malgré tout, son statut de militaire ne lui interdit jamais de pratiquer passion.

Moulessehoul et à travers plusieurs interviews a avoué que le fait de choisir ce pseudonyme est pour but de rendre hommage à sa femme :

Mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie. En portant ses prénoms comme des lauriers, c'est ma façon de lui rester redevable. Sans elle, j'aurais abandonné. C'est elle qui m'a donné le courage de transgresser les interdits. Lorsque je lui ai parlé de la censure militaire, elle s'est portée volontaire pour signer à ma place les contrats d'édition et m'a dit cette phrase qui restera biblique pour moi :''Tu m'as donné ton nom pour la vie. Je te donne le mien pour la postérité.¹

Cet écrivain est parmi les écrivains algériens qui ont été des témoins d'une période trop sensible en Algérie, c'est celle de la décennie noire ou bien la guerre civile algérienne, il a sacrifié sa plume pour décrire cette période et pour parler du terrorisme et de la violence, ces deux thèmes qui sont les plus importants et

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/Yasmina_Khadra (consulté le 12-04-21 à 20 :25)

principaux dans presque tous ses romans, il a écrit beaucoup de romans tel que : « L'automne des chimères » 1998, et « Les Agneaux du seigneur » 1998 et aussi « A quoi rêvent les loups » 1999.

Yasmina KHADRA cet écrivain a continué l'écriture avec la même thématique celle du terrorisme et de la violence ou tous ses romans ont eu un succès incroyable surtout pour sa trilogie : « Les Hirondelles de Kaboul » 2002, « L'Attentat » 2005 et « Les Sirènes de Bagdad » 2006. Mais dans notre roman le sel de tous les oublis Yasmina KHADRA a choisi une autre période qu'il n'a jamais évoqué dans ses textes, celle de l'Algérie nouvellement indépendante, ou l'histoire de ce roman s'est déroulée dans les années 63 ou ce dernier a mis en question les faits sociaux, politiques et historique de cette période.

2-1-4-Le titre du roman :

Le dictionnaire LA ROUSSE a défini le mot titre comme : « *Mot, expression, phrase servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc.* »¹, autrement dit, il porte des indications et des informations sur le thème évoqué dans un roman.

Il est un élément inséparable du roman, nous ne pouvons pas avoir un roman sans titre, ce dernier vise à informer le lecteur en identifiant les thèmes ou bien l'idée générale du texte à travers lui.

En effet, le titre a plusieurs fonctions parmi lesquelles on distingue :

- La fonction référentielle : dans ce cas le titre a pour but d'informer le lecteur.
- La fonction conative : le titre a pour but d'impliquer le lecteur.
- La fonction poétique : le titre a pour but d'attirer l'attention du lecteur et de le séduire.²

Le titre de notre corpus contient deux mots :

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (consulté le 10-05-21 à 22 :25)

² <tps://www.memoireonline.com> (consulté le 10-05-21 à 22 :25)

Sel : selon le dictionnaire LA ROUSSE le mot sel est : « *Substance cristallisée, friable, soluble dans l'eau, d'un goût piquant, d'un emploi universel pour l'assaisonnement.* »¹

Oubli : selon le dictionnaire LA ROUSSE le mot oubli est : « *Effacement, disparition des souvenirs et, en particulier, éloignement de certaines idées préoccupantes.* »²

- Le mot sel a plusieurs symboliques tel que ces deux suivants :

« *Le sel est indispensable à la vie, il symbolise le goût, il permet de conserver les aliments, et même de momifier les corps !* ».³

Donc, le mot sel symbolise le goût, cela nous fait penser que, peut être l'auteur et par son titre a voulu donner un gout aux oublis, autrement dit, le fait d'oublier une personne, une douleur ou bien un malheur et de continuer à vivre à un goût assez spécial que les gens doivent déguster au lieu de rester dans l'ombre des chagrins et des mauvais souvenirs.

« *Les Egyptiens de haute Egypte en ont échangé à certaines périodes au poids de l'or. Il a été de fait très longtemps une monnaie d'échange, le mot salaire vient du latin « salarium », car les soldats romains étaient payés en sel.* »⁴

Le sel ici symbolise l'argent comme si l'auteur donne un prix aux oublis, en disant pour oublier quelque chose vous devez payer, rien n'est gratuit.

En appliquant les fonctions sur notre titre `` Le sel de tous les oublis `` , nous constatons que ce titre a une fonction poétique, celle qui a pour but d'attirer l'attention du lecteur et le séduire.

- Résumé du roman :

¹ <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (consulté le 10-05-21 à 12 :25)

² <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais> (consulté le 10-05-21 à 13 :35)

³ [tps://www.tradysel.com/fr](https://www.tradysel.com/fr) (consulté le 10-05-21 à 13 :42)

⁴ ibid

Le sel de tous les oublis raconte une histoire qui s'est déroulée juste après l'indépendance de l'Algérie en 1963, celle d'un instituteur, quitté par sa femme, Adem Nait-Gacem est un instituteur au primaire dans un village entre Blida et Koléa. Un jour, son épouse le quitta pour rejoindre un autre homme dont elle est amoureuse.

Adem n'accepte pas le départ de Dalal, donc il va tout abandonner, il part sur les routes laissant tout derrière lui en cherchant la solitude et l'abandon de soi, pendant son parcours en Algérie il va rencontrer différents personnages qui tentent de l'aider, tel que le professeur de l'hôpital psychiatrique qui le comprend et essaie de le conseiller, Mika le nain qui devient son protecteur par la force de sa nature, qui cherche à l'écouter et l'aider mais ce dernier refuse tout lien avec les autres et continue sa route seul comme toujours.

Il va aussi rencontrer des personnages plus malheureux que lui, mais ils ne cessent de vivre et de rêver, comme Laid qui était un malade au centre, ils ont été comme un exemple pour lui, mais Adem était aveugle et ne veut pas s'en sortir, de l'ombre de son passé.

Deux ans plus tard, Adem trouve dans la maison de Benallou, un couple marié, Mekki et Hadda où il va accepter de les aider à écrire une lettre au président afin de protéger leur maison du commissaire qui veut la prendre de force.

Adem tombe amoureux de Hadda, il cherche à recommencer sa vie avec elle, mais cette dernière refuse, de nouveau son destin va culbuter dans les malheurs.

Chapitre II :

**Approche narratologique et
présentation des personnages.**

Dans ce chapitre nous allons faire une présentation du personnage principal et des personnages secondaires du roman, puis, nous allons mettre l'accent sur le cadre spatio-temporel et l'instance narrative.

La narratologie ou bien la science de la narration, c'est une discipline qui s'intéresse à la narration, elle étudie les techniques narratives dans les textes littéraires (toutes les formes du récit) ;

Les premiers travaux en narratologie ont commencé par les formalistes russes, par leurs études systématiques de la morphologie des contes russes.

Puis en Allemagne cette discipline s'est développée par Franz Karl Stanzel et de Käte Hamburger.

En 1972, Gerrard Genette définissait certains concepts de la narratologie ; selon lui : « *pour bien cerner l'apport de la narratologie, il importe de saisir la distinction entre trois initiés fondamentaux : l'histoire, le récit et la narration. Globalement, l'histoire correspond à une suite d'événements et d'action, racontée par quelqu'un, c'est-à-dire, le narrateur, et dont la représentation finale engendre un récit.* »¹

Donc, la narratologie est une discipline qui est fondée sur la distinction entre récit, histoire et narration.

1. Qu'est-ce qu'un personnage :

Le dictionnaire LE MIKRO ROBERT a défini le personnage comme : « *être humain représenté dans une œuvre d'art.* »²

ˆCe terme de « personnage », apparu en français au XVème siècle, dérive du latin, persona qui signifie : « masque que les acteurs portaient sur scène, rôle ».

¹<http://www.signosemio.com/genette/narratologie> (consulté le 10-05-21 à 17 :22)

² Le dictionnaire Le MIKRO ROBERT du Français primordial, édition S.N.L le robert, Paris, France, 1971, p785.

Il hérite donc d'une figure, d'une visibilité et d'une lisibilité qui sont sa marque et conditionnent son existence sociale sur la scène publique.¹

En fait, le personnage est un élément très essentiel dans un roman car sans lui un roman ne peut ni être créé ni avoir lieu, c'est à travers lui que l'auteur peut transmettre son message et ses idées, autrement dit, nous ne pouvons jamais avoir une histoire à raconter sans personnage, au moins un personnage.

1.1 présentation du personnage principal :

Adem Nait-Gacem :

C'est le personnage principal de notre roman *Le sel de tous les oublis*, Adem est un instituteur au primaire à Oued mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Kolea, Adem n'avait pas d'amis ni proches seulement sa sœur et sa femme Dallah, cette dernière l'a quitté pour continuer sa vie avec un autre homme qu'elle aime, en le laissant tout seul dans l'ombre de ses chagrins.

Après la trahison de sa femme, il est resté seul, il n'a pas pu supporter ce qu'il lui est arrivé, donc, il a quitté son travail, sa maison et son village en laissant tout derrière lui pour commencer une nouvelle aventure où il va avoir des expériences et des rencontres avec plusieurs autres personnages tel que Mika, les deux cousins Slim et Arezki, Mekki et sa femme Hadda dont il va tomber amoureux ... etc.

1-2- présentation des personnages secondaires :

Mika :

Michel ou bien Mika, c'est un personnage qui a un rôle très important dans cette histoire, c'est un nain d'une famille berbère qui l'a jeté à cause de son physique où il a grandi chez les bonnes sœurs, après cela il a continué sa vie tout seul dans la montagne, mais malgré tout ça il n'a pas perdu l'espoir, il a toujours voulu avoir une vie heureuse et d'avoir des amis, il n'a jamais cessé d'aider les autres.

¹ <https://lewebpedagogique.com/annelaureverlynde/files/2014personnage.pdf> (consulté le 13-05-21 à 20 :10)

Un jour, il va faire la connaissance du personnage principal Adem quand il a demandé à ce dernier de devenir son ami, mais Adem n'a pas accepté puisqu'il voulait rester seul sans compagnants, par contre, Mika et par sa nature il devient le protecteur de l'instituteur.

Turambo :

Le seul ami de Mika, celui qui passe le voir de temps en temps, c'est un ancien boxeur des années trente, après 23 ans d'absence il est revenu à Oran pour chercher sa famille, sa ville d'origine mais il a trouvé que tout a changé et personne ne l'a reconnu.

Le professeur Ilyès Akerman :

C'est un directeur de l'asile psychiatrique de Joinville, c'est un personnage qui a rencontré Adem au centre et qui l'a bien compris, le directeur a essayé d'aider Adem afin de sortir de cet état d'esprit et pour voir les choses autrement, d'une autre manière mais ce dernier a refusé toute sorte d'aide.

Laid :

Un patient dans le centre, il était avec Adem dans la même chambre, avec plusieurs d'autres patients, ce dernier et à cause d'un accident il a perdu sa mémoire, il ne savait rien de son passé ni de son histoire, tout a été supprimé, il ne savait que son prénom et qu'il était marié d'après ce que lui a dit le professeur du centre.

Dris :

Un autre patient dans l'hôpital psychiatrique qui est venu ici parce qu'il a tenté de se suicider.

Slim et Arezki :

Deux pauvres cousins qui viennent de Iboudraren, un village dans la Kabylie, ils travaillent dans un chantier avec Adem, Arezki ne veut que prendre son salaire et retourner au village pour se marier avec Taous, une fille qui l'aime, mais Slim

cherche à s'en sortir de la misère et devenir riche, d'une manière, frauduleuse rapide et illégale, en volant entre autre du matériel et le vendre au marché noir.

Hadda et Mekki :

La famille de Benallo est un couple marié et non instruit, naïf ils habitent au village de Ouled Lahcene à Ain-Temouchent, menacé par un commissaire véreux ce dernier cherche à prendre leur ferme en disant que cette ferme appartient au gouvernement.

Ce couple était incapable d'écrire une lettre au président pour défendre leur droit vu qu'ils étaient illettrés, heureusement qu'Adam a aidé ce couple à écrire leur lettre.

Issa :

Le petit frère de Mekki qui cherche à aider son frère pour garder sa ferme d'une manière ou d'une autre car pour lui ce n'est pas n'importe quelle ferme, elle est un héritage familiale qui ne peut jamais séparer avec elle.

Ramdan Barra :

Un commissaire qui avait une misérable enfance, à l'âge de vingt et un ans il a rejoint le maquis après dix ans et à l'âge de trente et un ans il est devenu commissaire de la wilaya.

A cause de ce qu'il a vécu quand il était enfant, il est devenu comme un monstre que personne ne doit lui refuser une demande, en profitant de sa place au gouvernement il va essayer de prendre la maison de Mekki et de sa femme, pour l'offrir à son épouse.

Après avoir présenté les personnages du roman, maintenant nous allons mettre l'accent sur l'approche narratologique en parlant du cadre spatio-temporel et de l'instance narrative du roman le sel de tous les oublis.

2. Le cadre spatio-temporel :

L'espace et le temps, ces deux éléments inséparables qui font partie de l'univers spatio-temporel sont trop importants pour la construction d'un roman, autrement dit, nous ne pouvons pas créer un roman sans avoir recours à l'espace et au temps, car ces deux derniers permettent au lecteur de bien entrer et de prolonger dans l'histoire en imaginant les événements, comme si le lecteur fait partie de la fiction.

2.1. L'espace :

LE DICTIONNAIRE LE MICRO ROBERT a défini le mot espace comme : « *lieu où se situer quelque chose.* »¹

Selon Henri MITTERAND : « *l'espace est un des opérateurs par lesquels s'instaure l'action (...) la transgression génératrice n'existe qu'en fonction de la nature du lieu et de sa place dans un système locatif qui associe des marques géographiques et des marques sociales* ». ²

Donc, l'espace dans un roman a un rôle très important, il nous permet d'approcher le roman, où il donne des indications sur l'époque et le milieu sociale, il peut même nous aider à dévoiler la psychologie des personnages.

Comme il est le cas dans notre roman *Le sel de tous les oublis*, où l'auteur a mentionné plusieurs lieux qui décrivent l'Algérie après l'indépendance où il a mis aussi l'accent sur la société qui vient de se reconstruire après une longue guerre de libération.

Dans un roman, l'histoire peut se dérouler dans un seul lieu ou bien plusieurs et pour notre roman les événements sont passés dans différents lieux et cela à cause du déplacement du personnage principal Adem et ses aventures.

¹ le dictionnaire LE MICRO ROBERT du Français primordial, édition S.N.L le robert, Paris, France, 1972, P389.

² MITTRAND Henri cité in *L'espace comme enjeu chez trois écrivains d'Algérie : Robert Rondou, Albert Camus, Kateb Yacine. Mémoire de Magistère de KACED ALI-KHEDDAR Assia, Université d'Algérie, 1988, p64*

Nous commençons par la maison de l'instituteur où l'histoire a commencée par le départ de Dallal, cette dernière qui a laissé son mari aller avec un autre homme.

La maison est située au village d'Oued Mazafran où il travaille Adem comme un instituteur.

« Lorsqu'il avait obtenu son diplôme d'instituteur, toute la tribu l'avait célébré. Il fut muté dans une école primaire à Oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa. »¹

Après la trahison de sa femme, Adam a pris la route vers blida là où il a rencontré sa femme pour la première fois.

« Adem quitta le village le jour même, avec pour tout bagage un sac en toile cirée contenant des sous-vêtements, trois pantalons, quatre chemises, un cahier d'écolier et un vieux livre d'un auteur russe. Il ne fit pas ses adieux aux voisins ni à sa sœur. Il sauta dans le premier autocar pour Blida, »²

Là où il a passé ses jours entre le hammam (le bain maure), le gargote, le café et le bar. Il était perdu comme s'il cherchait quelque chose mais il ne savait pas laquelle.

Un jour et à cause du vin il se retrouve ivre et inconscient dans la gare où les soldats l'ont pris à l'hôpital psychiatrique.

« — Où suis-je ? lui demanda ce dernier.

— À l'infirmerie de l'asile psychiatrique de Joinville.

— Quoi ?

— En plus, tu es dur de la feuille.

— Mais je ne suis pas fou. »³

Après avoir passé des jours à l'hôpital Adem continue son parcours à travers les villages où il a eu l'aide des gens tel que l'épicier et le charretier pour continuer sa

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit, p26.

² Le sel de tous les oublis. Op cit, p 22

³ Le sel de tous les oublis. Op cit, p43

route, après deux semaines il se trouve à la montagne là où il rencontre Mika, le nain.

Lorsqu'il se réveilla, le soleil avait disparu derrière la montagne. Adem chercha un endroit où passer la nuit, opta pour une crête. Il y avait un rocher qui le protégerait du vent, et un carré de verdure pour déployer le couchage. Adem déballait ses affaires lorsqu'il vit un enfant gravir la piste. Que pouvait bien faire un gamin au beau milieu de nulle part ? Le douar le plus proche se trouvait à une journée de marche. ¹

Adem se trouve dans la montagne avec Mika qui sont devenus amis par la force des choses, car ce dernier préfère rester tout loin d'autrui, mais Mika n'a jamais cessé de l'approcher et de l'aider jusqu'au jour où son ami Turambo est venu, Adem s'est sentie tout seul, il est parti de nouveau ou il a pris la route mais sans avoir une destination.

Après avoir passé des jours sur les routes Adem commence à chercher un travail, il se met dans un chantier qui n'est pas loin de la ville de Tiaret.

Adem commence à travailler en continuant de s'éloigner des autres en les observant de loin comme à son habitude, quand il a eu son salaire il est allé à Tiaret pour se reposer un peu avant qu'il reprenne sa route mais ça lui paraît impossible parce que les gens de cette ville ne cessent pas de le déranger.

« Adem comptait rester quelques jours à Tiaret, le temps de reprendre des forces, mais il n'y avait pas un endroit où il pouvait ouvrir son livre sans que l'on vienne le déranger. »²

Adem continue sa route en laissant Tiaret derrière lui, il passe par les villages et les montagnes ou les gens l'aident sans leur dire merci, un jour Mika le trouve malade, il lui donne de l'aide mais le comportement de ce dernier rend Mika fou.

Adem accepte d'accompagner Mika jusqu'à la cabane du forestier, là où ils rencontrent le forestier qui a partagé son repas et sa place avec eux, mais cette nuit

¹ Yasmina KHADRA. Le sel de tous les oublis. Op cit, p84

² Yasmina KHADRA. Le sel de tous les oublis. Op cit, p150

ne passe pas comme ils le voulaient, quand Mika a découvert que ce dernier a tué les sœurs avec son cousin, le nain devient fou et tua le forestier sans réfléchir et il s'est enfui en laissant Adem derrière lui.

Après cette mauvaise nuit Adem continue son chemin tout seul et en 1965 il trouve à Ouled Lahcene, un village à Ain-Temouchent blessé dans le genou, il ne peut pas marcher, Aissa l'a trouvé et l'a emmené dans la maison de son frère Mekki, ils demandent son aide pour écrire une lettre au président et ce dernier a accepté mais à condition qu'il reste chez eux jusqu'à qu'il soit capable de reprendre sa route.

Nous lisons l'histoire, il nous paraît clairement que le personnage principal Adem refuse de rester dans un même lieu, il se sent gêner par les autres, mais il ne comprend pas que ces gens veulent les aider et non pas les gêner tel que l'épicier, le charretier, le gérant du hammam, ces derniers et malgré la pauvreté et l'ingérence ils veulent l'aider et lui donner des conseils sur la vie mais Adem préfère de ne pas les entendre.

Cela peut nous faire comprendre que Adem se sent en insécurité totale au côté des autres et qu'il cherche un autre monde mieux que le sien.

2.2. Le jeu de la temporalité :

Le dictionnaire LE ROBERT a défini le mot temps comme : « *Continuité indéfinie, milieu où se déroule la succession des événements et des phénomènes, les changements, mouvements, et leur représentation dans la conscience.* »¹

Nous pouvons dire donc que c'est le milieu infini dans lequel se succèdent des événements.

Yves Reuter considère que : « [...] tout récit tisse, en effet, des relations entre deux séries temporelles : *Le temps fictif de l'histoire et le temps de sa narration* ». ²

L'écrivain peut donc varier l'ordre du récit, la vitesse narrative et la fréquence. Ces

¹ <https://dictionnaire.lerobert.com/definition> (consulté le 14-05-21 à 21 :00)

² Yves REUTER, Introduction à l'analyse du Roman, BORDAS, Paris, France, 1991, p76

techniques permettent au lecteur d'identifier les éléments narratifs et d'observer la structure et l'organisation du texte.

Par une dissymétrie dont les raisons profondes nous échappent, mais qui est inscrite dans les structures mêmes de la langue (ou à tout le moins des grandes « langues de civilisation » de la culture occidentale), je peux fort bien raconter une histoire sans préciser le lieu où elle se passe, et si ce lieu est plus ou moins éloigné du lieu d'où je la raconte, tandis qu'il m'est presque impossible de ne pas la situer dans le temps par rapport à mon acte narratif, puisque je dois nécessairement la raconter à un temps du présent, du passé ou du futur.¹

Le temps met en jeu des techniques narratives, tel que les retours en arrière, les anticipations, il y'a le temps de la fiction et le temps de la narration.

Nous allons distinguer trois différents temps : le temps de l'écriture, le temps de l'histoire, le temps de la narration.

Le temps de l'écriture représente le moment dans lequel l'auteur a écrit son roman, et pour Yasmina KHADRA il dit dans un interview qu'il a écrit son texte quatre ans avant sa publication cela veut dire en 2016.

Le temps de l'histoire représente l'époque dans laquelle se déroule cette aventure. L'auteur de ``Le sel de tous les oublis`` a mis l'accent sur la période d'après l'indépendance en Algérie depuis les années 63 jusqu'à 65.

Le temps de la narration est le moment dans lequel le narrateur raconte les événements passés, l'ordre et le rythme adopté pour les raconter.

2.2.1. le moment de la narration :

Il s'agit de la position temporelle de celui qui raconte l'histoire, par rapport à cette dernière, en parlant du narrateur qu'il soit présent ou absent dans l'histoire.

2.2.1.1. La narration ultérieure :

Là le narrateur raconte des événements qui sont déjà passés, plus ou moins éloignés, c'est la position la plus fréquente que nous trouvons dans presque tous les romans

¹ GERRARD Genette, Figures III, Editions du seuil, Paris, France, 1972, p313

de nos jours, et le temps employé dans cette narration est toujours le passé simple et l'imparfait.

2.2.1.2. La narration antérieure :

Le narrateur raconte ce qui n'est pas encore arrivé, autrement dit, il raconte des événements dans le futur plus ou moins éloigné, généralement nous trouvons ce type de narration sous forme d'un rêve ou bien d'une prophétie. Le temps employé là est le futur simple et le futur antérieur.

2.2.1.3. La narration simultanée :

Le narrateur raconte les événements en même temps de sa production, cela veut dire qu'il les raconte au moment qu'ils arrivent. Le temps employé là est le présent.

2.2.1.4. La narration intercalée :

C'est un mélange entre la narration ultérieure et la narration simultanée. Le narrateur raconte ce qui s'est déjà arrivé, et en même temps, il insère des réflexions du moment sur ces événements.

Pour notre corpus `` le sel de tous les oublis `` l'auteur a mis l'accent sur la période d'après l'Indépendance des années 1963,1965.

Donc, il s'agit d'une narration ultérieure vu que le narrateur raconte des événements qui ont déjà eu lieu en utilisant le passé pour exprimer les actions et l'imparfait pour faire la description des lieux.

Ce passage montre la narration ultérieure adoptée par l'auteur :

De retour de son travail, Adem avait trouvé une valise à côté d'un petit sac à main dans le vestibule. Le soir était tombé ; on n'avait pas allumé dans le couloir ni dans la cuisine. La porte de la chambre à coucher était grande ouverte sur Dalal assise sur le rebord du lit.

À la pâleur de son épouse, Adem avait pensé que quelque chose était arrivé à sa belle-mère, clouée au lit depuis une décennie des suites d'un accident vasculaire cérébral. Il se trompait. ¹

2.2.2- L'ordre :

Yves REUTER appelle les perturbations dans l'ordre d'apparition des événements des anachronies narratives.

Selon lui : Il existe deux types d'anachronies narratives. L'anachronie par anticipation (appelée prolepse ou caphore) qui consiste à raconter ou à évoquer à l'avance un événement ultérieur.

L'anachronie par rétrospection (appelée analepse ou anaphore, ou encore dans le cinéma "flash-back") qui consiste à raconter ou à évoquer après coup un événement antérieur. Les anachronies peuvent être subjectives ou objectives et elles se distinguent par leur portée (elles sont plus ou moins éloignées du moment de l'histoire où l'on se trouve) et par leur amplitude (elles couvrent une durée plus ou moins longue). ²

L'auteur et pour raconter l'histoire de son roman, il est capable de choisir le fait de présenter ses événements en ordre chronologique ou bien en désordre, il existe deux types d'ordres :

- l'analepse : analepse ou anaphore, ou bien flash-back au cinéma, c'est le retour en arrière en racontant des événements déjà passés.

- Exemple d'analepse dans le roman qui renvoi au passé de l'instituteur :

C'est à Blida qu'Adem avait rencontré Dalal. Il débarquait des Hauts Plateaux où il avait vu le jour dans un hameau sentant le four banal et l'enclos à bestiaux. Fils d'un maréchal-ferrant, il avait connu la misère des spoliés et tapé pieds nus dans des ballons de chiffon. À l'école, il était au premier rang de la classe, prompt à lever le doigt et à répondre juste aux questions de l'instituteur, un Alsacien filiforme et chenu aux boutons de blouse constamment décalés. Adem fut l'un des rares élèves de son douar à

¹ Le sel de tous les oublis, Op cit, p11,12

² Yves, REUTER, introduction à l'analyse du roman, BORDAS, Paris, France, 1991, p.80

décrocher le certificat de fin d'études. Il ambitionnait de rejoindre la faculté pour devenir avocat, mais les débouchés de l'Indigénat avaient leurs limites. Lorsqu'il avait obtenu son diplôme d'instituteur, toute la tribul'avait célébré. Il fut muté dans une école primaire à Oued Mazafran, une bourgade oiseuse à mi-chemin entre Blida et Koléa.¹

- La prolepse : prolepse ou bien caphore, c'est l'anticipation des événements ou le narrateur raconte des événements qui n'ont pas avoir lieu.

• Exemple de la prolepse dans le roman :

— *Et on nous appellera les « Algérois » ?*

— *Pourquoi pas ?*

— *Et j'aurai l'air d'un vrai Algérois ?*

— *Akli n'osera plus te croiser sur son chemin. Il se débinera comme un chat de gouttière qui voit arriver un lion. Tu épouseras Taos autant de fois que tu voudras, et tout le monde au village dira : « Arezki est parti avec une toile d'araignée dans les poches et il est revenu pour avoir tout pour lui. »²*

2.2.3. la vitesse de la narration :

Mon lecteur ne devra donc s'étonner si, dans le cours de cet ouvrage, il trouve certains chapitres très courts et d'autres tout à fait longs ; certains qui ne comprennent que le temps d'un seul jour, et d'autres des années ; bref, si mon récit semble parfois piétiner sur place et d'autres fois voler. [...] car, étant en réalité le fondateur d'une nouvelle province littéraire, j'ai toute liberté d'édicter la loi qu'il me plaît dans cette juridiction.³

Dans un roman, il y a rarement une correspondance entre la durée de narration et celle de l'histoire, ou selon laquelle le narrateur peut accélérer ou ralentir les

¹ ipid

² Le sel de tous les oublis, Op cit, p146

³ Fielding, Tom Jones (livre II, Chap I) cite in Yves Reuter, Introduction à l'analyse du roman Bardas, Paris, France, 1991, p77

événements, tout dépend de son importance, il existe quatre types de vitesse de narration :

- La pause : elle a pour but de suspendre l'histoire en ralentissant le rythme de narration au maximum à travers la description des lieux ou bien des commentaires sur un tel ou tel élément de l'histoire.

Voilà un exemple de la pause dans le roman *Le sel de tous les oublis* :

*« À Tiaret, le Temps semblait s'offrir une cure. Les gens vivaient pareillement à leurs ancêtres, dans la piété et l'honneur. Chez eux, lorsqu'on perdait la face, on perdait le reste avec, et à jamais. »*¹

- La scène : là où il y a une correspondance entre le temps de récit et le de l'histoire, en prenant le dialogue comme meilleur exemple.

Un exemple de la scène dans notre roman :

« — Que représente pour vous la lecture, monsieur Naït-Gacem ?

— Observer les autres derrière un miroir sans tain.

— Comme un voyeur ou bien comme un planqué ?

— Je n'ai pas compris, monsieur.

— Vous dites que la lecture vous permet d'observer les autres derrière un miroir sans tain. Cela voudrait dire que vous êtes caché, que vous observez les gens sans qu'ils le sachent.

*— Je ne me cache pas. »*²

- Le sommaire : pour accélérer la narration en faisant une sorte de résumé pour quelque événement raconté.

Un exemple de sommaire tiré de notre roman :

¹ *Le sel de tous les oublis*, Op cit, p148

² *Le sel de tous les oublis*, Op cit, p61

Adem erra deux semaines durant à travers les maquis. En contournant les hameaux. La proximité des gens l'incommodait. Chaque fois qu'il en croisait sur sa route, il emportait avec lui une part de leur malaise. Il y avait trop de naufragés de l'Histoire avec, crucifié sur le front, l'espoir qui leur avait permis de survivre à deux mille ans de joug colonial. ¹

- L'ellipse : quand le narrateur raconte certains événements de l'histoire qui n'ont pas une grande importance afin de passer aux moments ultérieurs.

Un exemple d'ellipse dans notre roman :

Aujourd'hui, tous les cœurs sont ouverts comme les portes du ciel. Prie pour les enfants du Seigneur, pour tous les enfants sur terre, afin que les ennemis se réconcilient et que les veuves et les orphelins se découvrent des familles en chacun de nous. Adem accepta volontiers de se joindre au méchoui, mangea de bon appétit ; il ne pria pour personne. ²

2.2.4. la fréquence :

Quand nous disons la fréquence narrative nous parlerons de la relation entre le nombre d'occurrences d'un événement dans l'histoire et le nombre de fois qu'il se trouve mentionné dans le récit, autrement dit, la répétition des événements racontés dans l'histoire.

Ce que j'appelle la fréquence narrative, c'est-à-dire les relations de fréquence (ou plus simplement de répétition) entre récit et diégèse, a été jusqu'ici fort peu étudiée par les critiques et théoriciens du roman. C'est pourtant là un des aspects essentiels de la temporalité narrative, et qui est d'ailleurs, au niveau de la langue commune, bien connu des grammairiens sous la catégorie, précisément, de l'aspect. Un événement n'est pas seulement capable de se produire : il peut aussi se reproduire, ou de se répéter.³

Nous pouvons distinguer trois types de fréquence :

- Le mode singulatif : le narrateur raconte une seule fois ce qui s'est passé une fois.

¹ Le sel de tous les oublis, Op cit, p82

² Le sel de tous les oublis, Op cit, p37

³ GERRARD GENETTE, Figures III, Editions du Seuil, Paris, France, 1972, p197

- Le mode répétitif : le narrateur dans ce type raconte plusieurs fois ce qui s'est passé une fois dans l'histoire.
- Le mode itératif : ce type est l'inverse de celui de répétitif car le narrateur raconte une fois ce qui s'est passé plusieurs fois dans l'histoire.

En ce qui concerne notre corpus nous remarquons que le type utilisé par l'auteur est le mode répétitif car il mentionne le départ de Dalal pas mal de fois, cet événement revient même à la pensée de Adem plusieurs fois.

Voilà deux passages qui parlent de ça :

Un soir, mon épouse a pris sa valise et est sortie de ma vie. Au début, cela m'a démoli. Puis j'ai appris à faire avec. Il m'en a fallu, du temps et des chemins, pour me rendre compte que la femme n'est pas un bien, mais un être à part entière. Si la mienne est partie, ce n'est pas parce que je n'ai pas su la garder, mais parce qu'elle voulait vivre sa vie. Et elle avait raison. On n'a qu'une seule vie.¹

« — *Comment comptes-tu te débrouiller sans ta femme ? Faut bien que quelqu'un s'occupe de toi.*

— *Ma femme est partie.*

— *Ah...*

Tayeb ramassa une motte de terre et entreprit de l'effriter entre ses doigts.

— *Tu l'as répudiée ?*

— *Non. Elle a pris ses cliques et ses claques et elle est partie je ne sais où.*

— *Comment ça ? sursauta Tayeb, éberlué.*

— *C'est pourtant clair. Ma femme en a eu marre de moi, et elle a quitté la maison. De son plein gré.*

¹ Le sel de tous les oublis, Op cit, p222

Tayeb fronça les sourcils comme s'il cherchait à résoudre une énigme, avant d'éclater de rire.

— *Toi, alors ! Tu parais sérieux même quand tu plaisantes.*

— *Je ne plaisante pas.* »¹

3. l'instance narrative :

L'instance narrative se veut l'articulation entre (1) la voix narrative (qui parle ?), (2) le temps de la narration (quand raconte-t-on, par rapport à l'histoire ?) et (3) la perspective narrative (par qui perçoit-on ?). Comme pour le mode narratif, l'étude de l'instance narrative permet de mieux comprendre les relations entre le narrateur et l'histoire à l'intérieur d'un récit donné.²

Selon Yves REUTER :

L'instance narrative se construit dans l'articulation entre les deux formes fondamentales du narrateur (homo-et hétérodiégétique) et les trois perspectives ou focalisations possibles (centrée sur le narrateur, l'acteur ou neutre. C'est-à-dire focalisation zéro, interne ou externe). On obtiendra donc cinq combinaisons et non six car il serait paradoxal de réunir un narrateur homodiégétique (en " je" subjectif) et une perspective neutre sans conscience apparente.³

3.1. La voix narrative :

Pour la voix narrative (qui raconte l'histoire), nous pouvons distinguer deux types de voix, celui du narrateur qui fait partie de l'histoire, un narrateur personnage, là nous parlerons d'un narrateur hétérodiégétique et l'autre qui ne fait pas partie de l'histoire racontée, ce narrateur n'est pas un personnage, là nous parlerons de narrateur homodiégétique.

¹ Le sel de tous les oublis, Op cit, p271

² <http://www.signosemio.com/genette/narratologie.asp> (consulté le 15-05-21 à 14 :30)

³ Yves REUTER, Introduction à l'analyse du Roman, BORDAS, Paris, France, 1991, p67

Pour notre corpus de recherche ``Le sel de tous les oublis`` nous constatons que le narrateur est tout à fait objectif et cela par l'utilisation des pronoms (il (s), elle (s)), ou le temps dominant est le passé simple, l'imparfait et le passé composé, ce qui veut dire que ce dernier ne fait pas partie de cette histoire, donc le narrateur de ce roman est hétérodiégétique.

Un passage du roman qui montre ça :

Adem chercha un sens à son malheur, ne lui en trouva aucun. Il resta longtemps effondré, la tête entre les mains, à espérer que Dalal se ressaisisse et lui revienne. Un moment, il avait pensé courir la rattraper, mais il avait craint de se couvrir de ridicule. Le dernier autocar pour Blida était parti depuis des heures et aucun train n'était prévu à la gare. ¹

3.2. La perspective narrative :

La perspective narrative selon J. Lintvelt :

La perspective narrative concerne la perception du monde romanesque par un sujet percepteur : narrateur ou acteur.

La perception se définit « action de connaître, de percevoir par l'esprit et les sens. » (Larousse). La perspective narrative ne se limite donc pas au centre d'orientation visuel, c'est-à-dire à la question de savoir qui voit, « mais implique aussi le centre d'orientation auditif, tactile, gustatif, et olfactif. Comme la perception du monde romanesque se trouve filtrée par l'esprit du centre d'orientation, la perception narrative est influencée par le psychisme du percepteur. ²

La position qu'occupe un narrateur afin de conduire son récit ou bien la façon par laquelle l'auteur adopte dans son récit, autrement dit, les points de vue narratifs, celui du narrateur ou du personnage.

Nous pouvons distinguer trois types de focalisation :

¹ Le sel de tous les oublis, Op cit, p15

² Essai de typologie narrative, cite in Yves REUTER, I introduction a l'analyse du Roman, BORDAS, PARIS, FRANCE, 1991, p66-67

3-2-1. La focalisation zéro (narrateur omniscient) : Le narrateur sait plus que les personnages. Il peut connaître toute l'histoire, les pensées, les faits et les gestes de tous les personnages. C'est le « narrateur-Dieu ».

3-2-2. La focalisation interne : Le narrateur sait autant que le personnage, il ne sait et ne voit que ce qu'il sait et voit le personnage. Il ne peut pas rapporter les pensées des autres personnages.

3-2-3. La focalisation externe : Le narrateur sait moins que les personnages. Il est comme un observateur, qui suit les faits et gestes des personnages de l'extérieur, mais incapable de deviner leurs pensées.

Pour notre roman, le lecteur découvre les personnages, les villes, les paysages et les objets à travers le narrateur de cette histoire, c'est lui qui représente toute cette image, donc, il s'agit d'une focalisation zéro (le narrateur là est omniscient), les deux passages suivants montrent ça :

Je suis ton époux. J'ai le droit de savoir.

En vérité, Adem ne tenait pas à savoir quoi que ce soit. Cela ne ferait qu'enfieller les choses. Le miroir venait de se briser. Aucun argument ne minimiserait le drame. Certaines blessures atteignent la plénitude du malheur dès lors que l'on cherche à comprendre pourquoi ce qui a importé plus que tout au monde doit cesser de compter.

— Explique-toi... Explique-moi.

Qu'attendait-il de plus ? Dalal avait dit ce qu'elle avait à dire. Il n'y avait rien à ajouter, rien à rectifier. C'était lui qui refusait de se résoudre au fait accompli. Ses accès de colère n'étaient que de pitoyables sursauts d'orgueil.

— Que s'est-il passé ? Pourquoi maintenant ?

Ce fut tout ce qu'il lui vint à l'esprit pour sauver la face : des questions misérables, tellement tristes et stupides qu'aucune réponse ne pourrait les soulager de leur frustration.¹

→ Dans ce passage tiré de notre roman nous remarquons que le narrateur sait bien tous les sentiments et les pensées de ces deux personnages.

C'était un beau jour de mai de l'année 1963. La Mitidja répandait ses senteurs délicates à travers la plaine, sauf que Blida se faisait belle strictement pour ses soupirants. Vautrée au milieu de ses vergers, elle baignait dans son narcissisme mystique, fière de son avenue enguirlandée de roses et de son kiosque à musique où, jadis, la fanfare militaire cadencait le pouls des badauds.²

→ Dans le deuxième exemple ; nous remarquons que le narrateur décrit la ville de Blida d'une manière subjective.

A travers ces deux passages nous constatons que le narrateur est omniscient.

¹ ipid
² ipid

Chapitre III :

Les approches théoriques et les portraits physiques et moraux des personnages

1. Les approches sémiologique, psychanalytique et sociocritique :

1.1 L'approche sémiologique :

La sémiologie est une description spécifique de système de signes particuliers, ce terme est proposé par Ferdinand de Saussure de l'école européenne.

Le domaine de la sémiologie est trop vaste nous avons la sémiologie linguistique, de la communication, du cinéma, mais nous ce qui nous intéresse c'est la sémiologie littéraire plus précisément la sémiologie du personnage.

Le personnage a eu un grand intérêt de plusieurs approches théoriques tel que la psychologie, la sociologie et sémiologie...etc.

L'approche de la sémiologie vise à faire du personnage une notion théorique rigoureuse, par contre a d'autres approches théoriques, cette dernière propose d'étudier l'être du personnage aussi, cela veut dire son identité.

Philippe Hamon considère le personnage comme un concept sémiologique. Il le considère comme une sorte de morphème doublement articulé, selon lui, on peut définir le personnage ainsi : « *En tant que concept sémiologique, le personnage peut, en une première approche, se définir comme une sorte de morphème doublement articulé, morphème migratoire manifesté par un signifiant discontinu (un certain nombre de marque) renvoyant à un signifié discontinu (le « sens » ou la valeur » du personnage* ». ¹

Ce dernier a proposé un modèle d'analyse du personnage dans un roman : « *Pour un statut sémiologique du personnage* » propose de retenir trois champs pour l'analyse : *L'être (nom, dénomination et portrait), le faire (rôle et fonction), l'importance hiérarchique (statut et valeur)*. »²

Il dit que nous ne pouvons pas faire une analyse si on ne tient pas comptes à ces trois champs, l'être, le faire et l'importance.

Philippe Hamon propose de chercher les informations sur les personnages, dans les trois niveaux d'analyse qui sont : le niveau de l'être, le niveau du faire et l'importance hiérarchique.

¹ <http://dspace.univ-bouira.dz:8080/jspui/bitstream..pdf> (consulté le 14-05-21 à 16 :45)

² Ibid.

Nous ce qui nous intéresse le plus est le niveau de l'être, dans ce niveau, nous pouvons chercher l'information sur ces trois aspects : le nom, la dénomination, le portrait.

Dans notre travail de recherche nous avons mis l'accent sur le dernier aspect, qui est le portrait.

★ Le portrait :

Le portrait est une forme particulière de la description, qui permet à l'écrivain de montrer le personnage représenté. Il offre une image d'un personnage dans un récit. Il est constitué par l'ensemble des signes qui sont dispersés dans le récit, et qui le caractérisent tout au long de celui-ci. Vincent écrit à ce propos : « *Le portrait, on l'a vu constitué par l'addition des signes épars qui, tout au long du récit, caractérisent le personnage. On retiendra quatre domaines privilégiés : le corps, l'habit, la psychologie et la biographie* »¹

Dans un roman plusieurs éléments peuvent nous permettre de dresser le portrait d'un personnage tel que ses paroles, ses gestes, ses attitudes et ses décisions, nous pouvons dire que pour faire le portrait d'un personnage, il faut donner des indications sur ces quatre ordres différents : (le corps, l'habit, la psychologie, et la biographie). Comprendre un personnage permet de mieux interpréter l'histoire, mais aussi de mieux comprendre ses relations avec les autres personnages.

★ Les fonctions du portrait :

Le portrait dans un roman peut avoir plusieurs fonctions

- La fonction référentielle : Le portrait a pour but de permettre au lecteur de se forger une idée précise du personnage, de le visualiser en le rendant vraisemblable.
- La fonction explicative ou narrative : Sert à mettre en valeur un personnage à un moment précis de son histoire.
- La fonction symbolique : Montre la portée sociale, morale ou psychologique d'un personnage.

¹ <http://dspace.univ-bouira.dz>: (consulté le 15-05-21 à 10 :40)

- La fonction ornementale ou esthétique : Montre la portée sociale, morale ou psychologique d'un personnage.

1.2. La psychanalyse et la littérature :

Concernant la psychanalyse Freud a donné en 1922 la définition suivante :
«Psychanalyse est le nom :

1. *D'un procédé pour l'investigation de processus mentaux à peu près inaccessibles autrement.*
2. *D'une méthode fondée sur cette investigation pour le traitement des désordres névrotiques.*
3. *D'une série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s'accroissent ensemble pour former progressivement une nouvelle discipline scientifique ».*¹

La psychanalyse fait partie de l'approche herméneutique, c'est une théorie qui consiste à la lecture, l'explication et l'interprétation des textes.

En fait, la psychanalyse est fondée par l'autrichien S. Freud, c'est une méthode d'investigation et d'analyse qui a pour but d'interpréter l'inconscient, la signification des paroles, des actions et des productions imaginaires (comme les rêves, les fantasmes et les désirs), autrement dit, Freud cherche à dévoiler tout ce qui échappe à la volonté du créateur.

Si nous considérons que le texte fait partie de la vie inconsciente de son créateur, nous comprendrons qu'il y a un contenu qui manifeste d'une manière claire et directe mais il y'en a un autre qui est latent.

Donc, la psychanalyse était pour la littérature la seule méthode d'approche de l'auteur par son texte en interprétant ce qui est entre les lignes, ce qui n'est pas déclaré clairement (caché).

¹ Jean Laplanche et Jean-Bertrand Pontalis, *Vocabulaire de la psychanalyse*, Paris, PUF, coll. « Bibliothèque de la psychanalyse », 1984 (1^{re} éd. 1967), 523 p.(ISBN 2-13-038621-0), « Psychanalyse »

Autrement dit, cette méthode consiste à chercher la personnalité du créateur à travers son texte, son personnage principal, car ces derniers expriment quelque part involontairement ses pensées, désires et rêves.

L'inconscient :

Freud et contrairement à d'autres philosophes qui considèrent l'inconscient comme négatif, lui, il voit que ce dernier est quelque chose de positive, c'est l'ensemble des désirs et sentiments qui ne sont pas accessibles à la conscience, c'est quelque chose au fond de nous qui influence nos décisions au quotidien.

Autrement dit, l'inconscient est une partie de l'esprit qui ne parait pas clairement à la conscience, qui manifeste à travers les désirs, les rêves et les fantasmes.

La méthode freudienne sert à dévoiler l'inconscient à travers interprétations des rêves.

Selon Freud, l' « interprétation des rêves est la voie royale qui mène à la connaissance de l'inconscient »¹

Pour lui le texte représente l'inconscient de son auteur, son imaginaire, ses rêves, il reflète tout ce qui est caché ou refoulé en lui, et le meilleur mécanisme de dévoiler cet inconscient est le fait d'interpréter les rêves.

1.3. La psychocritique :

Le terme psychocritique est apparu pour la première fois en 1948 par le chef de file de cette méthode Charles MAURO : « *La psychocritique est une critique littéraire, scientifique, partielle et non réductrice.* »²

La psychocritique est une critique littéraire, car dès le début elle était dédiée à l'étude des textes littéraires en se basant sur la création littéraire. Cette dernière dépend de trois éléments essentiels :

¹ Sigmund Freud, cinq leçons sur la psychanalyse, (1909), Payot, Paris, 1966, P.38

²https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychocritique#La_d%C3%A9finition_de_la_psychocritique_par_Charles_Mauron (consulté le 15-05-21 à 17 :00)

- Le milieu social : là nous parlerons d'où il vient ce créateur, parce qu'un créateur doit avoir un milieu social dans lequel il va avoir la capacité d'écrire et d'exprimer ses pensées.
- La personnalité du créateur : la critique va s'intéresser au côté inconscient d'un créateur.
- Le langage : l'outil utilisé par le créateur pour exprimer ses idées (la langue, l'écriture).

Elle est aussi scientifique car elle se base sur les fondements théoriques de la psychanalyse, ce domaine scientifique médical était le point de départ de la psychocritique pour construire ses propres fondements. Cette méthode comporte quatre opérations consécutives qui donnent naissance à l'inconscient dans les textes littéraires :

- La superposition des textes : c'est le fait de lire plusieurs textes d'un seul écrivain pour avoir fait une bonne critique et pour bien mettre en lumière le mythe personnel.
- Etudier la structure des textes : le fait de lire plusieurs différents textes d'une manière attentive nous aide à prendre toutes les idées récurrentes qui marquent la vie de l'auteur.
- Le mythe personnel : l'inconscient reflété involontairement dans le texte, les traits essentiels de sa personnalité et sa trace personnelle (créateur) car chaque auteur a son empreinte qui lui distingue à un autre.
- Le contrôle autobiographique : la vérification de la biographie du créateur en comparant les résultats de l'œuvre avec la vie réelle de ce dernier.

Charles Mauron le fondateur de cette méthode a précisé qu'elle est partielle, car dans la création littéraire il s'intéresse seulement à étudier la personnalité du créateur (côté inconscient) laissant tous les autres éléments à d'autres critiques, Mauron la met l'accent sur la distinction entre le Moi social et le Moi créateur (l'auteur en tant que Moi social et Moi créateur).

Elle est non réductrice, car elle n'est pas définitive et complète, même si nous lisons le texte et nous le relisons, ça ne nous permet pas de découvrir tous ses secrets.

1.4. La sociologie de la littérature :

« *La littérature est l'expression de la société, comme la parole est l'expression de l'homme.* »¹, autrement dit comme la parole est le moyen qu'a travers lequel l'être humain exprime ses idées et pensées, la littérature aussi est le miroir qui reflète la société, cela veut dire que la littérature représente la réalité d'une société à travers les œuvres littéraires.

Qui dit la sociologie de la littérature dit Lucien GOLDMANN, car c'est lui le père fondateur de cette discipline qui cherche à comprendre et interpréter l'œuvre par rapport à son contexte historique et ne pas son auteur.

La sociologie est un domaine scientifique qui vise à étudier la société et les relations humaines, donc la sociologie de la littérature qui est branche de ce domaine, elle est la discipline qui est pour objectif d'étudier l'œuvre en tant qu'un fait social.

Cette discipline est trop riche en travaux cela à cause des études qui sont fait sur lui, ceci aussi grâce aux caractéristiques du roman, ce dernier qui décrit la réalité d'une société telle qu'elle est sans modification.

Donc le roman est le lien entre le monde littéraire et le monde social qui reflète la réalité sociale avec tous ses côtés.

- La vision du monde :

C'est les sentiments et les pensées exprimés inconsciemment dans une œuvre.

Goldman souligne que : « *l'ensemble des aspirations, des sentiments et des idées qui réunit les membres d'un groupe (classe sociale le plus souvent) et les oppose aux autres groupes* »²

¹ <https://www.dicocitations.com> (consulté le 16-05-21 à 20 :15)

² Anne MAUREL, la critique, Hachette livre, Paris, France, 1995, p53

La vision du monde se veut la relation qui s'établit entre un groupe social et son milieu humain et naturel.

Montrer comment, à travers la construction des personnages, le roman exprime une vision du monde qui varie selon les époques et les auteurs et dépend d'un contexte littéraire, historique et culturel, en même temps qu'elle le reflète, De fait, le personnage est l'un des moyens par lequel, dans le roman, la vision du monde et la manière d'être au monde peut s'exprimer.

Cette vision est portée par les personnages mais aussi elle se nourrit avant tout des relations de ces personnages.

1.5. La sociocritique :

La sociocritique se définit dans le dictionnaire de critique littéraire comme suit : « *Sociocritique (ou sociologie de la littérature). Méthode de critique littéraire née au cours des années soixante, issue de la sociologie. Elle apparaît comme une tentative pour expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte historico-social.* »¹

Donc, la sociocritique est une méthode qui est issue de la sociologie, elle pour but d'expliquer la production, la structure et le fonctionnement du texte littéraire par le contexte historico-social.

Sur cette méthode :

Goldmann ne s'en tient jamais aux contenus explicites des textes, aux événements ou aux catégories sociales représentées. Il affirme qu'on ne peut découvrir la signification objective d'une œuvre, philosophique ou littéraire, qu'en la replaçant dans l'ensemble de l'évolution historique et de la vie sociale. Ce sens objectif peut fort bien contredire la pensée consciente et avouée de son auteur. Si Descartes est croyant, le rationalisme cartésien est athée. Balzac affiche des convictions monarchistes, c'est pourtant de lui que Victor Hugo a pu dire : « Qu'il l'ait voulu ou non, l'auteur de cette œuvre

¹ Joëlle Garde-Tamine, Marie Claude Hubert. Dictionnaire de critique littéraire, Armand Colin, P.198

énorme et extraordinaire appartient à la forte race des écrivains révolutionnaire.¹

Dans cet énoncé `` Lucien Goldman `` , le premier représentant de la sociologie de la littérature en France a expliqué que la sociocritique ne tient pas en compte les contenus explicites des textes, ce qui lui s'intéresse c'est plutôt l'implicite, cette méthode interroge le non-dit et tout ce qui est présupposé, comme les sujets tabous dans les sociétés, ce dernier a aussi affirmé que pour découvrir la signification objective d'une œuvre, nous sommes obligés de la replacer dans les conditions de sa création et sa publication, c'est à dire, il faut rappeler les conditions dans lesquelles elle est née, car la naissance ne donne pas seulement une date, mais permet aussi de déterminer un lieu, une conjoncture et une histoire.

Là nous allons mettre l'accent sur l'amont, cela veut dire les conditions dans lesquelles l'écrivain a produit son texte, autrement dit il faut bien connaître ce qu'il a évoqué ou ce qu'il a poussé un tel ou tel écrivain à produire son texte, l'état dans lequel il était quand il a écrit son texte, les événements passés dans son pays ou bien dans le monde entier, cela va nous permettre de bien comprendre le contenu de son texte, c'est ça donc le principe de la sociocritique.

En fait cette méthode peut montrer la contradiction entre la pensée de l'auteur et ses écrits, comme par exemple Balzac quand il a affiché des convictions monarchistes et malgré ça Victor Hugo a dit de lui qu'il est un écrivain révolutionnaire, donc le fait qu'un écrivain a écrit un tel ou tel texte ne veut pas dire qu'il pense comme il a écrit mais par fois les conditions dans lesquelles l'auteur a vécu le forcent à traiter des sujets ou des idées contre sa pensée, donc et dans ce contexte nous parlons de la notion de l'œuvre-reflet, l'œuvre doit reflète la réalité d'une société telle qu'elle, d'une manière objective et ne pas comme il la voit cet écrivain , ce dernier doit s'éloigner de la subjectivité, il doit être objectif.

¹ Cours Théories de la critique littéraire, Dr. Ch. LAHCENE. 2019-2020.

2. Qu'est-ce-qu'un portrait ?

Le portrait est une forme de la description, à travers cette dernière l'auteur peut montrer son personnage dans le roman, mais il ne s'agit pas seulement du roman, nous pouvons aussi le trouver au théâtre ou en poésie. Il sert à présenter le physique et le moral d'un personnage, ces deux dernières qui sont spécifiques, ils distinguent un personnage d'un autre.

Nous distinguons donc deux types de portrait :

2.1. Le portrait physique :

Le portrait physique est la description de l'apparence des personnages (l'âge, physique, vêtement), cela permet de donner plus d'informations au lecteur concernant le personnage et l'histoire racontée.¹

Nous allons étudier le portrait physique des personnages de notre roman :

- **Adem :**

Le personnage principal dans le roman, est un jeune homme à l'âge de trente ans, instituteur qui est devenu un ivrogne, il avait une grande barbe avec des cheveux épais, il portait une chemise et un pantalon avec un sac sur l'épaule, il ne cessait jamais d'écrire en portant son cahier avec lui tout le temps, pendant son parcours il devenait comme un vagabond.

« En pivotant sur lui-même, l'ivrogne tomba nez à nez avec Adem. Ce dernier bondit en arrière, plus effrayé par la physionomie de l'ivrogne que par la lame qui s'agitait dans tous les sens. Pendant quelques secondes, Adem crut être face à un miroir. L'ivrogne lui ressemblait comme un jumeau – même visage torturé, même regard blanc, même spectre dépenaillé. »²

« — Ne fais pas cette tête, le rassura Mika. J'ai rencontré deux cousins déjantés, il y a quelques semaines. Un Goliath bête comme ses pieds et un gringalet instable. Ils m'ont parlé d'un type bizarre qui notait tout dans son cahier en snobant son

¹ <https://www.salle34.net/rediger-un-portrait/> (consulté le 15-05-21 à 20 :25)

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P 29.

monde alors qu'il était le plus à plaindre d'entre tous les ouvriers. Je m'étais dit que ça ne pouvait être que toi. »¹

« — Ne change pas de disque, Adem. Je suis sérieux. Regarde ce que tu es en train de devenir : un clochard. Tu schlingues, tu as une barbe de dément, tu es malade comme un vieux chien et tu portes la détresse du monde sur tes épaules. »²

- **Mika :**

Michel ou bien Mika est un personnage du roman dont le rôle est très important, il avait une petite taille comme un enfant, il avait une petite barbe avec un front proéminent et c'était un nain.

Il portait un sac sur l'épaule et une casquette qui cache la moitié de son visage.

« L'enfant avançait tranquillement sur le sentier, une musette en bandoulière, le visage à moitié caché sous la visière d'une casquette.

— Salam aleikoum, dit-il en passant son chemin.

Adem ne lui rendit pas la politesse. Il se contenta de se gratter la tête. L' « enfant » avait une barbiche et un front proéminent : c'était un nain. »³

Il était laid, il avait un physique désagréable.

« — Je n'ai pas de tribu, ni de famille, ni personne. Mon père m'avait caché à tout le monde. Pour lui, j'étais le monstre qu'il fallait à tout prix faire disparaître afin que son autorité de patriarche ne soit pas égratignée.

Tu imagines ? Un homme vénéré par les siens hériter d'un garçon laid et contrefait! »⁴.

- **Turambo :**

Un personnage secondaire qui est l'ami de Mika, c'est un ancien boxeur qui a eu un grand succès dans les années trente. Après vingt-trois ans il était devenu vieux, il

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 160.

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P 159.

³ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 84

⁴ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 111

était grand et maigre, il avait un visage entaillé avec des yeux avides, il avait une épaule plus basse que l'autre et trois doigts coupés à sa main gauche.

« Ce dernier était grand, maigre, avec un visage entaillé et des yeux de bête traquée. Lorsqu'il riait, son faciès se fripait horriblement et sa bouche s'écartait sur des chicots jaunâtres et ébréchés. Il avait une épaule plus basse que l'autre ; trois doigts manquaient à sa main gauche. »¹

- **Le professeur Ilyès Akerman :**

Le professeur Ilyès, le directeur du centre, il paraît vieux par rapport à son âge, il avait la tête chenue et le sourire las, il avait aussi une moustache.

« Je suis le professeur Ilyès Akerman, directeur du centre.

La tête chenue et le sourire las, l'homme paraissait plus vieux que son âge avec son bleu de chauffe et son air de meneur de grève convalescent. »²

- **Laid :**

Un personnage secondaire, il était un patient dans l'hôpital psychiatrique, il avait des yeux cernés, une verrue sur son menton, il avait aussi une cicatrice sur sa gorge.

« Le malade se rafraîchit la figure dans les lavabos, puis il s'intéressa aux cernes qui lui pochaient les yeux. Avec son ongle, il taquina une verrue sur son menton. »³

- **Dris :**

Un personnage secondaire, un autre malade ou bien une autre victime de la guerre dans le centre avec Adem, il avait l'air drôle, des yeux globuleux et il avait une trace sur son nez, la moitié de sa main est coupée à cause d'un accident.

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 120

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P 58

³ ipid

« L'homme assis en tailleur sur le lit de droite avait une drôle de tête. Ses yeux globuleux, d'un gris minéral, étaient parcheminés de veines sanguinolentes et son nez violacé portait la trace d'un violent choc.

— Un crocodile m'a arraché les doigts à Oued Jar, dit-il à Adem en exhibant sa main mutilée. »¹

- **Slim et Arezki :**

Deux personnages secondaires, Slim et Arezki étaient deux cousins qui travaillent avec Adem dans le chantier.

Slim était de petite taille, il était petit et maigre, par contre, Arezki il avait une grande taille, il était géant. « *Devant le box, deux hommes, l'un petit et maigrichon, l'autre gigantesque, tenaient tête au chef de chantier.* »²

- **Ramdan Barra :**

Un personnage secondaire, c'est un jeune homme à l'âge de trente et un, il était le commissaire de la wilaya, il portait un costume bien taillé avec des lunettes et le cigare entre les dents : « *Le commissaire politique Ramdane Bara, trente et un ans, le costume taillé sur mesure et les yeux embusqués derrière des lunettes de soleil,* »³

- **Mekki et Hadda :**

Ce sont deux personnages secondaires, un couple qui habite dans leur ferme à Ouled Lahcene.

Mekki était un handicapé tassé dans une chaise roulante, il portait une chemise et sa partie inférieure cachée par une couverture. « *Range ce fusil, la somma Makki, son mari, rive à sa chaise roulante.* »⁴

Hadda, la femme au foyer, elle portait une robe avec un diadème berbère sur le front. « *Hadda portait une robe blanche. Un diadème berbère lui constellait le front.* »¹

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 40

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P 131

³ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 177

⁴ ipid

2.2. Le portrait moral :

Le portrait morale ou psychologique est la description des traits de caractère d'un personnage, ses qualités et ses défauts, ses pensees, ses habitudes et son état d'esprit, etc. Nous pouvons dire que c'est une sorte d'analyse des personnages.²

Nous allons maintenant faire le portrait moral des personnages de notre roman :

- **Adem :**

Le personnage principal est un personnage instruit, cultivé, discret et mélancolique.

Détruit par le départ de sa femme, laisse tout derrière lui, sa maison, son travail vers une vie d'aventure afin d'oublier son chagrin.

Adem est un être perdu, désespéré, déprimé et déçu, qui cherchait une réponse à ses questions, il devenait un otage de ses pensées négatives.

Quand il est sorti sur les routes, il rencontrait des gens qui lui tendaient la main, mais ce dernier refuse toute sorte d'aide, aussi il n'acceptait pas les conseils d'autrui. Il cherchait juste la solitude et s'éloignait des autres en restant dans l'ombre de ses malheurs.

« — Vous dites que la lecture vous permet d'observer les autres derrière un miroir sans tain. Cela voudrait dire que vous êtes caché, que vous observez les gens sans qu'ils le sachent.

— Je ne me cache pas.

— Dans ce cas, pourquoi derrière un miroir sans tain ?

— Je me méfie des gens, avoua Adem. Ne me demandez pas pourquoi, je suis incapable de vous répondre. C'est un sentiment que je ne contrôle pas. C'est ainsi, et c'est tout. Les gens, je préfère les voir de loin. »¹

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 206

² <https://www.salle34.net/rediger-un-portrait/> (consulté le 15-05-21 à 20 :40)

Il était agressif et impoli, il ne savait pas traiter pas les gens avec politesse.

« Quelque chose, dans la générosité de l'épicier, mit Adem mal à l'aise. Un moment, il songea à poser le balluchon par terre et à s'en aller. Depuis la trahison de Dalal, Adem ne tenait ni à être redevable à quelqu'un ni à dire merci, comme si ce vocable menaçait le peu d'intégrité qu'il lui restait. Le boutiquier le raccompagna jusqu'à la sortie du hameau. »²

Après deux ans de souffrance, Adem est de nouveau tombé amoureux de Hadda la femme de Mekki, optimiste il pensait refaire sa vie avec elle, mais cette dernière refuse sa demande. Il pensait trouver le bonheur de sa vie mais ses événements le remmènent à la tragédie.

- **Mika :**

Est un personnage instruit, philosophe, sincère, généreux, il était aussi franc et drôle. Un être vivant que malgré le refus de sa famille et de la société (à cause de sa laideur), il a toujours rêvé d'une vie pleine d'amour et d'amitié.

Ce refus ne l'empêchait pas de profiter de sa vie ou bien d'aider les gens. *« Le nain récupéra les brochettes, en présenta les plus fournies à l'instituteur :*

— Je suis heureux de partager mon dîner avec toi. »³

« Elle, et qu'elle était venue chercher l'enfant qu'on lui avait confisqué. Lorsqu'on m'a poussé devant elle, la femme a levé les mains au ciel et les a rabattues sur ses cuisses, et elle est partie sans se retourner... Si ma propre mère n'a pas voulu de moi, qu'ai-je à attendre des gens ?... Depuis, je ne fais que balloter d'un exil à l'autre. »⁴

Il ne cherchait qu'écouter Adem et l'aider mais ce dernier refuse ça.

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P61

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P 75

³ Le sel de tous les oublis. Op cit. P87

⁴ Le sel de tous les oublis. Op cit. P157

« — Tu te débrouilleras comment ? Tu ne sais même pas où tu vas et tu es malade. Je connais une cabane de forestier abandonnée à une demi-journée d'ici. On y fera escale un jour ou deux, le temps que tu te rétablisses.

— Je n'ai besoin de personne.

Mika se frappa la cuisse avec le plat de sa main libre.

— Tu ne changeras donc jamais.

— Il n'y a pas de raison.

— Un peu d'humilité, putain.

— L'humilité ne consiste pas à s'écraser devant n'importe qui.

Mika en grimaça de dégoût. »¹

- **Turambo :**

Un être perdu, triste, déprimé, il se sent tout le temps seul et il avait toujours un manque.

Il était détruit à cause de la perte de sa famille, il a perdu le goût à la vie, il ne voulait même pas continuer sa vie sans sa famille et ses proches.

« — Et alors ? Ce n'est pas la fin du monde. Comment veux-tu que je me reconstruise si je ne retrouve pas mes racines ? J'ai gâché une partie de mon existence à casser la pierre dans les carrières, mais il m'en reste une autre pour reprendre goût à la vie. C'est très dur d'être seul au monde, Mika. »²

- **Le professeur Ilyès Akerman :**

C'est un personnage secondaire, instruit, cultivé, sage et calme.

Il comprenait Adem, il voulait l'aider à retrouver le goût à la vie et voir les choses d'une manière positive mais Adem il ne répondait pas.

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P122

² ipid

« — *N'est-ce pas un magnifique platane ? Il a reçu combien de foudres depuis qu'il est là ? Des centaines ? Des milliers ? Pourtant, il est toujours debout.*

— *Je ne suis pas un arbre.*

— *Vous êtes mieux qu'un arbre, vous êtes un être humain dont la vocation naturelle est de croire dans son étoile lorsque le ciel se dilue dans la nuit. Ne sont-ce pas les épreuves qui forgent les convictions ?*

Adem crispa les mâchoires pour refouler la colère en train de le gagner.

— *Sauf votre respect, monsieur le directeur, j'ai dépassé l'âge de sucer mon pouce. Ces théories, je les ai testées il y a longtemps et elles ne m'ont pas avancé à grand-chose. Je crois savoir que nous sommes entre adultes. »¹*

- **Laid :**

C'est un personnage secondaire, il était une victime de la guerre, il a perdu la mémoire à cause d'un choc, il ne savait pas qui il était, il était discret.

Il était triste parce qu'il n'avait pas d'histoire : « *Je ne me souviens de rien. J'suis pas triste parce que je suis à l'hôpital ; je suis triste parce que je n'ai pas d'histoire.* »²

Il était aussi optimiste, malgré qu'il ne se souvienne plus de son passé mais il rêvait toujours d'une vie heureuse et calme loin de cet hôpital.

Moi, je m'appelle pas d'où je viens. Mais j'sais où j'aimerais vivre.

Quand je serai guéri, j'irai dans un pays où les gens sont tellement gentils qu'ils ne t'adressent même pas la parole. Tu dis bonjour, tu dis salam, personne ne remarque que t'es là. Sûr que ça me botterait de vivre dans un coin où il y a du monde et où tu passes inaperçu. Je veux pas finir dans ce camp d'internement. Si l'enfer existe, il ne peut pas être aussi chiant qu'ici.³

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P63

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P51

³ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 47

- **Dris :**

Un personnage secondaire, il a essayé de se suicider pas mal de fois, quand il se met en colère il réagit comme un enfant de cinq ans.

« — Rien ne fait tilt dans ta tête, Brik. Parce que t'es marteau à faire jaillir des étincelles sur une enclume.

— Répète voir ça, Driss.

— T'es marteau, t'es marteau, t'es marteau.

— D'accord. Si c'est comme ça, je dirai au major que tu as parlé au nouveau.

— Dis-lui ce que tu veux. J'ai pas peur de ton major. »¹

Il était un menteur aussi.

« — Driss raconte que c'est un crocodile qui lui a bouffé la moitié de la main. C'est pas vrai. Il a voulu jouer au malin en tripotant une grenade. Il ment comme il respire, Driss. Ce qu'il dit le matin, il le conteste le soir, et quand tu le coincés, il se fâche contre toi et te boude. »²

- **Slim et Arezki :**

Les deux cousins étaient pauvres, non instruits mais aussi méchants, dangereux et audacieux.

Arezki était grand de taille par rapport à Slim, mais il était plus naïf et bête que lui.

Il n'avait pas une forte personnalité, il ne faisait que suivre les ordres de son cousin Slim, ce dernier il était dominant.

« — J'vais vérifier si le compte est bon, prétextait-il.

— Tu crois qu'il manque des fafiots, cousin Slim ?

— C'est tous des voleurs, ces esclavagistes.

— Quand tu auras vérifié, tu me rendras mon fric ?

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P41

² ipid

— *On verra.*

— *Pourquoi pas tout de suite, cousin Slim ? Je veux garder mon argent sur moi, supplia Arezki.*

— *Tu saurais pas dans quelle poche tu l'as mis.*

— *S'il te plaît, Slim, laisse-moi garder mon argent sur moi. Je le compterai toutes les cinq minutes. Comme ça, si un billet manque, j'aurai juste à me souvenir de la fois précédente pour le retrouver.*

— *Plus tard, plus tard.»¹*

Arezki était amoureux de sa cousine Taous, il voulait se marier avec elle et il ne travaillait que pour cela, mais Slim cherchait toujours de gagner de l'argent et devenir riche mais à travers le vol l'escroquerie et l'arnaque.

« — *Personne ne te volera Taos, Arezki. Mon père te l'a promise alors qu'elle ne savait pas encore tenir sur ses pattes.*

— *Je n'ai pas confiance. Akli est malin à enfermer le diable dans une bouteille. S'il te plaît, Slim, attendons de toucher notre argent.*

— *Ce n'est pas un salaire de misère qui va changer quelque chose. Y a d'autres moyens de s'en mettre plein les poches. Sans trop se fatiguer. On ira dans un dépôt et on volera des outils qu'on écoulera au marché noir. »²*

• **Ramdan Barra :**

Un personnage secondaire, instruit, à cause de sa misérable vie d'enfance il est devenu méchant, cupide et malhonnête.

Il est devenu comme un monstre, tout le monde a peur de lui. Il ne tient pas compte à lui, aussi il profite de sa position pour ses affaires personnelles.

« — *Tu me déçois, Abbas. Tu ne peux pas savoir à quel point tu me déçois.*

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P 143

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P138

— *Je ne peux pas enfreindre la loi.*

— *La loi, c'est moi. »*¹

• **Mekki et Hada :**

Un couple qui était pauvre, non instruit, naïf, faible, incapable de défendre leur droit.

Menacé par le commissaire qui voulait prendre leur ferme en usant de la force, ce couple ne cherchait rien de particulier hormis de l'aide pour sauver leur foyer et rien d'autres.

Mekki à cause de son état, il se sentait incapable et faible, il ne savait quoi faire pour protéger sa famille et sa maison, à cause de ça il était triste et nerveux.

« — *Et encore, tu n'as rien vu, soupira Hadda. Depuis que ce satané commissaire a mis les pieds chez nous, ton frère se meurt de trouille. Il ne dort que d'un œil et il est trop faible pour se permettre d'être en colère. »*²

Hadda était impatiente et nerveuse aussi, il avait peur de perdre son foyer.

« — *Dieu est étranger à la vilenie des hommes, Issa, dit Hadda. S'il ne bouge le petit doigt pour personne, c'est pour que nous apprenions à régler nos problèmes nous-mêmes.*

— *Hadda, s'il te plaît, la supplia son mari.*

— *Quoi, « s'il te plaît » ? On va rester là où nous apitoyer sur nous-mêmes pendant qu'il se prépare à nous jeter à la rue ? Cette ferme est tout ce que nous possédons. »*³

¹ Le sel de tous les oublis. Op cit. P191

² Le sel de tous les oublis. Op cit. P 185

³ Le sel de tous les oublis. Op cit. P183

Conclusion

A la fin de ce travail nous pouvons dire que cette étude sur les personnages nous a servi à bien comprendre le roman et même le message transmis par Yasmina KHADRA, son objectif n'était pas de nous faire pleurer ou de s'ennuyer de cette triste histoire, l'objectif de l'écrivain était de nous faire comprendre qu'après chaque échec il y a toujours de l'espoir.

En lisant et en observant les événements passés, nous avons constaté que ces personnages étaient malheureux, et malgré tout ça, ils n'ont pas changé de comportement, ils sont restés humains, généreux et honnêtes, ils ne cessent jamais de profiter de la vie, de rêver et d'aider les gens, ils ont encore l'espoir d'une vie meilleure que leur vie, par contre, le personnage principal Adem, il se mettait volontairement dans cette situation malheureuse, c'est lui qui a choisi d'être triste, malheureux et mélancolique, il est devenu une personne négative, au lieu de passer à autre chose dans la vie il est resté cloîtré dans son passé, il a continué de refuser l'aide et les conseils de ceux qui l'entourent, il a choisi de passer à côté de sa vie.

Tout au long de notre travail de recherche, dans le premier chapitre nous avons tenté d'analyser l'œuvre dans son côté paratextuel pour mieux comprendre ce qui nous attend dans le texte, ou nous avons abordé les éléments essentiels qui se trouvent autour du texte et qui nous permettent d'accéder facilement à ce dernier.

Puis, dans le deuxième chapitre et à travers une étude narratologique nous avons tenté de faire une présentation des personnages pour connaître leurs rôles et leurs situations dans le roman, nous avons parlé aussi de l'espace, le temps et l'instance narrative.

Dans le troisième chapitre nous avons adopté les approches sémiologique, psychocritique et sociocritique pour faire le portrait des personnages afin de faire une étude caractéristique sur tous les plans physique, moraux et même social.

Cette étude nous a permis de répondre à notre problématique, sur les effets de la société sur les personnages du roman. Pour les hypothèses nous pouvons donc

confirmer certaines et nier d'autres, tout dépend des personnages, comme pour les changements du comportement nous trouvons seulement que le personnage Adem qui avait changé du positif vers le négatif et cela se voit tout au long de l'histoire, mais pour les autres ils sont restés les mêmes malgré toutes les circonstances, pour la solitude et l'agressivité c'est lui aussi qui était agressif avec les autres et il cherchait que la solitude, par contre le reste des personnages, comme Mika par exemple il faisait n'importe quoi juste pour avoir un ami ou quelqu'un avec qui discuté. En dernier lieu, nous avons constaté qu'ils sont tous des êtres malheureux, mais ils n'ont pas perdu l'espoir dans la vie sauf Adem qui avait même perdu le goût de cette vie.

Pour finir, nous pouvons dire que notre étude peut nous amener à d'autres champs d'investigations et de recherches sur les personnages surtout sur l'aspect psychologique et sociologique.

Les références bibliographiques :

1- le corpus d'étude :

Yasmina KHADRA, Le sel de tous les oublis, Alger, Algérie, Ed. CASBAH, 2020, 287p.

2- les ouvrages théoriques :

- Gérard GENETTE, Seuils, Ed : Seuil, Paris1987.
- Yves REUTER, introduction à l'analyse du roman, BORDAS, Paris, France, 1991.
- Lucien GOLDMANN, « Pour une sociologie du roman » Paris, Editions Gallimard, 1964.

3- Sitographies :

<https://fr.sociocritique.com/sociocritique>

<https://www.salle34.net/rediger-un-portrait/>

<http://dspace.univ-bouira.dz>

<https://www.larousse.fr/>

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Psychocritique>

<http://dspace.univ-bouira.dz>

4-Cours universitaires :

- Cité dans les Cours « Théories de la critique littéraire » du Dr. Chahrazade Lahcène, année universitaire 2019-2020.

5-Des mémoires consultés :

M.RABHI Youcef, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master option : Littérature et Civilisation, « L'écriture des thèmes de la violence et de

l'amour dans « Khalil » de Yasmina Khadra », Université de "Amar Téliidji"-Laghouat-.

M. KORICHI Slimane, Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master option : Littérature et Civilisation, « description des lieux et portraits des personnages dans la société des laissés-pour compte dans « L'Olympe des informations » de Yasmina KHADRA : entre dénuement et recherche du bonheur. », Université de "Amar Téliidji"-Laghouat-.

Annexes

Yasmina
Khadra
Le sel de tous
les oublis
roman



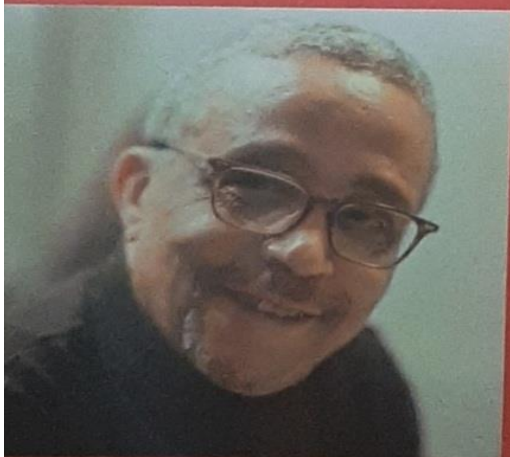
CASBAH
Editions

Yasmina Khadra

Le sel de tous les oublis

Lorsqu'une femme claque la porte et s'en va, elle emporte le monde avec elle. Adem Naït-Gacem l'apprend à ses dépens. Ne supportant pas le vide laissé par le départ de son épouse, l'instituteur abandonne ses élèves et, tel un don Quichotte des temps modernes, livré aux vents contraires de l'errance, quitte tout pour partir sur les chemins. Des rencontres providentielles jalonnent sa route : nain en quête d'affection, musicien aveugle au chant prophétique, vieux briscards, galériens convalescents et simples d'esprit le renvoient constamment aux rédemptions en lesquelles il refuse de croire. Jusqu'au jour où il est rattrapé par ses vieux démons.

À travers les pérégrinations d'un antihéros mélancolique, flanqué d'une galerie de personnages hors du commun, Yasmina Khadra nous offre une méditation sur la possession et la rupture, le déni et la méprise, et sur la place qu'occupent les femmes dans les mentalités obtuses.



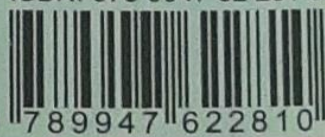
La plupart des romans de Yasmina Khadra sont traduits en 49 langues. Adaptés au théâtre dans plusieurs pays (Amérique latine, Europe et Afrique), en bandes dessinées, certains de ses travaux ont été portés à l'écran (Morituri ; Ce que le jour doit à la nuit; L'Attentat). Les hirondelles de Kaboul a été réalisé en film d'animation par Zabou Breitman. Yasmina Khadra a aussi co-signé les scénarios de La voie de l'ennemi (avec Forest Whitaker et Harvey Keitel comme acteurs principaux) et La route d'Istanbul de Rachid Bouchareb.

CASBAH
Editions



1300 DA TTC

ISBN: 978 9947 62 281 0



9 789947 622810

Résumé :

Notre recherche porte sur le roman de : « Le sel de tous les oublis » de son écrivain Yasmina KHADRA, il s'agit d'un roman contemporain où l'auteur s'est inspiré par les clochards qu'il les a rencontré à la plage de Fouka à Koléa, ce sont des personnes qui avaient échoué quelque part et qui ont renoncé à leurs rêves et c'est ainsi il a créé son personnage Adem.

Nous avons consacré notre travail sur l'étude des personnages dans le roman Le sel de tous les oublis.

Dans le premier chapitre nous avons abordé une étude paratextuelle du roman pour rendre facile l'accès au contenu du texte, puis dans le deuxième chapitre nous avons adopté une étude narratologique pour faire une présentation des personnages et pour mettre l'accent sur les notions de l'espace, le temps et l'instance narrative dans le roman.

Dans le dernier chapitre nous avons adopté l'approche sémiologique, psychocritique et sociocritique pour faire le portrait physique et moral des personnages dans le roman.

Mots clés: étude des personnages, la sémiologie, paratexte, narratologie.

Abstract:

Our research focuses on the novel "The salt of all forgetfulness" of its writer Yasmina KHADRA, it is a contemporary novel where the author was inspired by the tramps that he met at the beach of Fouka in Kolea, these are people who had failed somewhere and who gave up their dreams, that's how he created his character Adem.

We have devoted our work to the study of characters in the novel Salt of all forgetfulness.

In the first chapter we have made a paratextual study of the novel to make the access to the content of the text easier, then in the second chapter we have adopted a narratological study to make a presentation of the characters and to emphasize the notions of space, time and the narrative instance in the novel.

In the last chapter we adopted the semiological, psychocritical and sociocritical approach to make the physical and moral portrait of the characters in the novel.

Keywords: character study, semiology, paratext, narratology.

ملخص الدراسة :

يقوم بحثنا هذا على رواية "ملح النسيان" لصاحبها ياسمينة خضرة، يتعلق الأمر برواية معاصرة حيث استلهم الكاتب قصتها من مجموعة متشردين قابلهم على شاطئ فوكة في القليعة، هؤلاء أناس فشلوا في مكان ما وتخلوا عن أحلامهم، هكذا ابتكر الكاتب شخصيته آدم.

لقد خصصنا هذه الدراسة حول الشخصيات في رواية ملح النسيان.

إعتمدنا في الفصل الأول دراسة شبه نصية للرواية من أجل تسهيل الدخول إلى المحتوى، ثم في الفصل الثاني إعتمدنا دراسة سردية من أجل عرض شخصيات الرواية وكذلك التأكيد على مفاهيم المكان والزمان و المثال السردية في الرواية.

في الفصل الثالث والأخير إعتمدنا النهج السيميولوجي والنفسي والاجتماعي وذلك من أجل عرض الصورة الجسدية والأخلاقية لشخصيات الرواية.

الكلمات المفتاحية: دراسة الشخصية ، علم الأحياء ، نص نظري ، علم السرد.